



J.-P. Scohy, Service public de Wallonie;
DGOARNE² – Département Nature et forêts -
directeur du Centre de Namur.



J.-Y. Scohy,
photographe animalier
naturaliste amateur



Effraies des clochers¹

SAUVETAGE À BOURLERS

© Marc Fasol

Lorsque, voici quelques mois, s'est posée la question de la réparation du mécanisme qui actionne les cloches de l'église de Bourlers (Chimay), l'entreprise choisie a suggéré de solutionner d'abord le problème posé par les nombreux pigeons présents dans les combles et le clocher. Elle a donc proposé, comme c'est habituellement la règle pour les édifices publics, civils ou religieux, de fermer tous les accès pour les volatiles, coupables d'accumuler dans ces bâtiments déjections et matériaux pour leurs nids.

Cela devait se traduire en pratique par le colmatage des ouvertures dans les meurtrières de la petite tour contenant l'escalier d'accès aux combles du chœur, le placement de bouchons en treillis dans les (trous de) boulins³ et la vérification de l'impossibilité pour les pigeons de passer au travers du treillis qui recouvrait déjà les abat-sons du clocher. Les pigeons fréquentent aussi les combles de la grande nef mais ceux-ci sont séparés du clocher par un panneau et la gestion des cloches n'a donc pas à en souffrir. Toutefois, si en plus des pigeons, quelques choucas profitent d'une brèche dans la toiture du clocher pour y pénétrer, la chouette effraie, elle, est présente à Bourlers dans le clocher ou dans les combles depuis des décennies.

Dans les années '80 et '90, les chuintements quémandeurs des jeunes étaient entendus tous les ans lors des soirées de printemps. Plus récemment⁴, des nichées

réussies ont été notées chaque année de 2003 à 2006 (deux en 2004 et 2005) et sans succès en 2008.

L'effraie des clochers entre par les "meurtrières" des façades mais aussi, sans réelle difficulté, par les (trous de) boulins. La fermeture de tous ces accès, effectuée vraisemblablement de jour, alors qu'elle était sans doute dans le bâtiment, la condamnait irrémédiablement!

Lors d'une première visite des lieux le 15 octobre 2014, il fut confirmé que les fientes de pigeons et les branchettes se trouvaient en quantités impressionnantes dans l'escalier d'accès, au point d'en rendre l'ascension difficile. Les fientes atteignaient plusieurs dizaines de centimètres d'épaisseur sous tous les reposoirs (poutres et autres rebords de mur) favorisés des pigeons. Ces derniers, au nombre de plusieurs dizaines, circulaient dans la forte pénombre des combles, alors que quelques gros jeunes bien emplumés occupaient encore l'un ou l'autre nid.

Et, une effraie s'envolait sans un bruit pour se percher dans la charpente du clocher! Il était donc indispensable d'étudier toutes les possibilités de fermer le site aux pigeons, mais sans enfermer la ou l'(les) effraie(s), voire même en permettant à cette dernière de continuer à entrer! Le 29 novembre 2014, tous les (trous de) boulins (15 cm de haut sur 12 cm de largeur) furent bouchés par deux briques

superposées et repoussées de l'intérieur pour affleurer à l'extérieur du mur; tous sauf un destiné à permettre le passage des chouettes.

L'accès vers l'escalier de la tour était par ailleurs muni d'une tenture opaque afin de barrer cette entrée mais aussi de parfaire l'obscurité dans les combles et au niveau du seul (trou de) boulin non obstrué. Pour les chauves-souris, pour autant qu'elles soient présentes, a priori, pas de problèmes, vu la présence de nombreuses fentes de quelques centimètres de hauteur, au niveau des sablières⁵. Le 13 décembre 2014, espérant que la chouette avait adopté ce seul accès résiduel, une chicane y fut adaptée, pariant sur le fait que, au contraire de l'effraie, les pigeons ne s'aventureraient pas, ou du moins pas trop, dans cet étroit et sombre passage.



Effraie en plein jour sur un tronc
© D. Hubaut

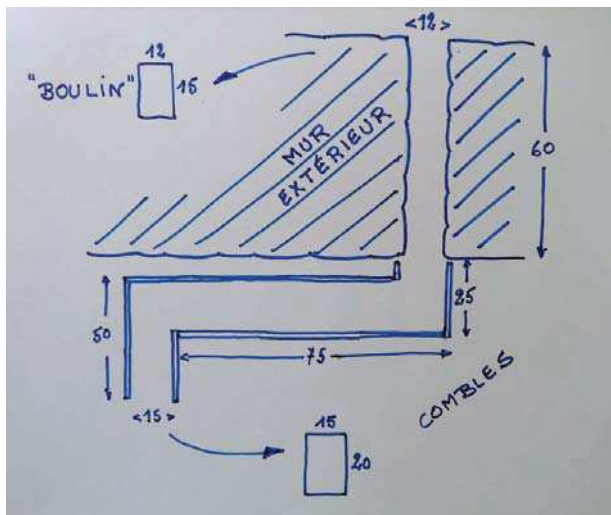


Schéma de la chicane.

La chicane en question avait été construite en s'inspirant de celle figurant dans le schéma d'un nichoir à effraie présenté dans une brochure de la Région wallonne⁶. Afin de pouvoir en vérifier l'efficacité, un emplacement pour un appareil photo/caméra avait été ménagé en face du (trou de) boulin.

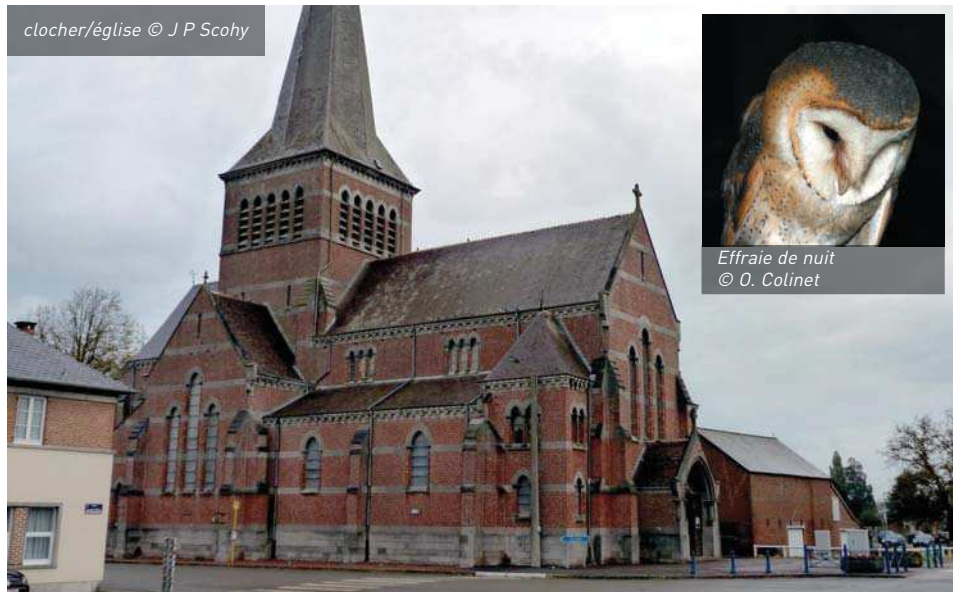
Ce n'est que tardivement, soit le 5 janvier 2015, que cet appareil fut récupéré (et remplacé par une planchette) et que l'on put déchiffrer les dizaines de photos dont de nombreuses inutilisables car prises en deçà de la distance minimale de mise au point de l'appareil photo.

On put exploiter malgré tout, d'une part, de nombreux clichés de pigeons mais qui ne s'avancèrent que de quelques dizaines de centimètres dans le passage, sans jamais aller au-delà du premier coude et d'autre part, dès la nuit du 13 au 14 décembre 2014, des clichés d'au moins une effraie qui semblait avoir "compris" que ce labyrinthe lui était destiné.

Au niveau des pigeons, à l'exception de deux ou trois individus qui subsistaient dans le clocher où ils pouvaient continuer à pénétrer par le trou dans la toiture, les combles du chœur étaient vides grâce à la combinaison de la fermeture des (trous de) boulin et le surcroît de pénombre obtenu par la pose de la tenture sur l'accès à l'escalier.

Il ne reste plus qu'à renouveler toute l'opération pour fermer les combles de la grande nef tout en y installant aussi une chicane pour les chouettes. C'est en effet à cet endroit que les succès de nidification de la dernière décennie avaient été enregistrés. Et même si actuellement, l'effraie n'y a pas été observée, elle pourrait de nouveau avoir envie de s'y installer!

Boulers, janvier 2015.



Deux pulli d'effraie au nid © O. Colinet

- 1 - Effraie des clochers: anciennement appelée "chouette effraie", les ornithologues l'ont rebaptisée assez récemment.
- 2 - Direction Générale Opérationnelle de l'Agriculture, des 1 - Ressources Naturelles et de l'Environnement
- 3 - Boulin= trou fait dans un mur pour supporter les échafaudages.
- 4 - Jean Doucet, communication personnelle.
- 5 - Panne sablière= poutre placée horizontalement à la base du versant de toiture, sur le mur de façade.
- 6 - Guide pour l'aménagement des combles et clochers des églises et d'autres bâtiments, brochure technique n°4 - édition 2003, par J.Fairon, E. Busch, T. Petit, M. Schuïten, page 64, schéma d'un nichoir avec galerie d'accès à chicane intérieure (d'après J.De Boe)



© Marc Fasol